

« Le Festival revient à la cité mais reste ouvert sur la ville »

Lausanne Après la polémique de l'an passé, Myriam Kridi, directrice, a imaginé une 46e édition qui retrouve les vieux pavés. Interview.



Le rendez-vous estival retrouve son site historique mais conquiert aussi de nouveaux lieux. Image: Vanessa Cardoso

Par [Gérald Cordonier](#) 27.04.2017

Après trois années extra-muros et une dernière édition mouvementée, le festival fait son grand retour à la Cité. Une décision prise sous la contrainte?

Pas du tout. En arrivant à la direction du festival, je n'avais sans doute pas mesuré tout l'attachement des Lausannois à une localisation de la manifestation dans la vieille ville ni toute la difficulté de faire circuler le public du nord au sud de Lausanne. Mais, cette année encore, j'avais la liberté de proposer d'autres sites, plus à l'extérieur, puisque l'engagement du conseil de fondation, pris en août 2016, promettait de conserver avant tout le cœur de la manifestation dans la Cité. L'aménagement dévoilé ce matin est, donc, vraiment le fruit de nos envies et de logiques liées aux éléments logistiques.

Vous avez pourtant été engagée en défendant le projet d'un festival éclaté dans la ville.

D'un festival ouvert sur la ville, plutôt. Sur le fond, je n'ai d'ailleurs pas changé d'avis: je souhaite toujours défendre l'idée et la philosophie d'un festival qui s'adresse à tous les Lausannois et porte son

regard sur la Cité au sens large, d'une manifestation qui réfléchit à l'espace urbain et public. A l'avenir, il y aura sans doute à nouveau des propositions excentrées. Mais, cette année, toutes les réflexions nous ont poussés au périmètre tel que présenté. Avec l'équipe du festival, j'ai réalisé un travail d'orfèvre pendant plusieurs mois afin de trouver le meilleur aménagement possible pour l'ensemble de la manifestation. J'ai repris et analysé les plans des dix dernières éditions.

Qu'est-ce qui a dicté, finalement, vos choix?

L'écrin du festival a été réfléchi de manière esthétique et pratique, par rapport aux questions sonores et aux flux, par exemple. La disposition des sept scènes du festival a été entièrement repensée pour favoriser une expérience agréable. Un soin tout particulier a été porté à l'adéquation entre le lieu et la proposition artistique. Ce qui fait le charme de la Cité, ce sont ses espaces relativement petits et intimes. Mais les contraintes qui en découlent sont nombreuses et il s'agissait de trouver des lieux où permettre l'accueil de propositions ambitieuses et, surtout, de permettre au plus grand nombre de spectateurs de découvrir les spectacles. Un festival gratuit et pluridisciplinaire, dédié à la découverte, perd son sens si le public ne peut apprécier la programmation.

Rue Pierre-Viret fermée à la circulation, propositions artistiques sur le pont Bessières... Les autorisations ont-elles été faciles à obtenir?

Tout se négocie très difficilement. Et je l'ai découvert cette année: la Cité n'appartient pas qu'à Lausanne. Une partie du territoire dépend du Canton. Nous attendons, d'ailleurs, encore la dérogation en ce qui concerne la limite autorisée en matière de décibels. A l'instar de Label Suisse, on espère pouvoir offrir aux musiciens des conditions décentes.

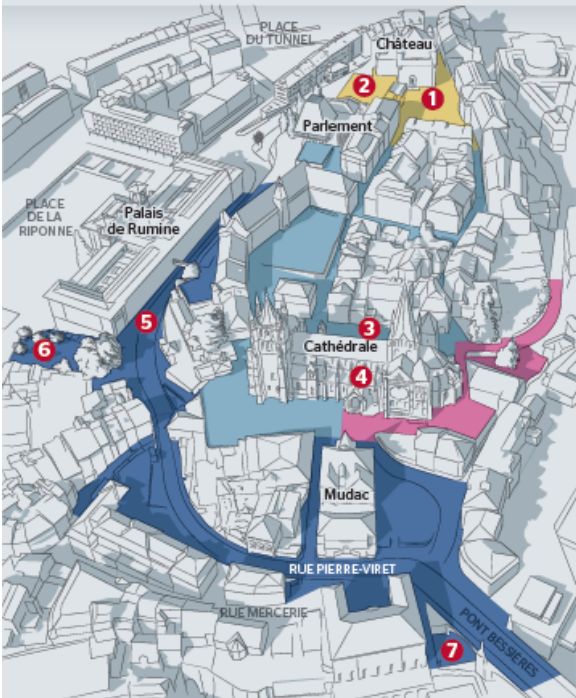
Des rêves n'ont-ils pu se réaliser?

Nous avons imaginé un projet dans le nouveau Parlement. L'occasion était idéale pour permettre à la population de s'approprier ce nouveau lieu où se discutent les choses, mais l'Etat a refusé d'entrer en matière.

La polémique de 2016 est donc entièrement du passé?

Oui. J'ai trouvé injuste la manière avec laquelle certains ont condamné mon projet artistique avant même de le connaître. De notre côté, nous avons fait des erreurs en matière de communication. Mais, aujourd'hui, les discussions avec les habitants et les commerçants sont très constructives. Nous sommes maintenant impatients de voir comment le public va s'approprier ce que l'on prépare depuis de nombreux mois.

Festival de la Cité 2017 du 4 au 9 juillet: un périmètre, quatre zones



Le périmètre du Festival comprendra 7 scènes (numérotées de 1 à 7) et un total de 17 lieux artistiques. L'accent a été mis sur une identité très affirmée des lieux. Des bars et des stands de nourriture parsèmeront les différents espaces. Le public du festival est convié à participer à l'appellation des scènes, via un sondage qui sera diffusé tout prochainement sur les réseaux sociaux.

Arts vivants
Les arts vivants seront programmés du côté du Château, où le chantier de rénovation de Saint-Maire est en cours, avec un chapiteau de 330 sièges monté sur la place (1) et, du côté de l'esplanade, avec une scène et un gradin de 500 places (2).

Convivial, musical et festif
Les rues qui mènent du Château à la cathédrale et les places alentour seront dédiées aux lieux de rencontres, avec les espaces conviviaux. Le célèbre bar du XIIIe Siècle rejoindra celui du Lapin-Vert à la rue de l'Académie. On y trouvera également des projets artistiques ou interactifs ainsi qu'une scène musicale adossée au mur nord de la cathédrale (3), pour des concerts aussi bien intimistes que festifs. Les installations ont été pensées afin d'encourager de nouveaux flux du public à travers les rues Cité-Devant et Cité-Derrière.

Mélange des genres
La grande nouveauté de cette 46e édition se jouera en contrebass de la Cité. Une grande scène musicale sera disposée sur la rue Pierre-Viret (5). S'y joueront des concerts plus énergiques, en alternance avec ceux proposés sur la scène voisine du Great Escape, dédiée à la programmation suisse (6). Sur le pont Bessières, des spectacles contemporains seront présentés. Sous le pont Bessières, la scène des Grandes Roches (ex-Bourg Plage) accueillera des formations plus émergentes, programmées par l'Association du Salopard (7). Une exposition sera, quant à elle, dévoilée dans la salle de gym Pierre-Viret.

Famille
La troisième zone, celle dédiée aux familles, comprendra les alentours Est de la cathédrale et proposera des

projets in situ. Le traditionnel concert d'orgue sera proposé à l'intérieur du vénérable monument (4). Autour, le jeune public pourra apprécier des spectacles, des arts de la rue ainsi que des ateliers. Le jardin du Petit-Théâtre, plus caché et avec une capacité limitée, accueillera, lui, une carte blanche à un artiste de la région, avec des projets plus expérimentaux ou intimistes.

P. FYSOURCE: FESTIVAL DE LA CITE